

LaBaroche

LE RENDEZ-VOUS DES VILLAGES

N° 166 – décembre 2025

L'essentiel

Mot du maire	4
Les bébés de l'année	8
Tourisme doux avant l'heure	10
Des chiens qui font du bien	14
Les aînés reçoivent des visites	24
Course d'orientation du GSA	26



Le SIS La Baroche en action



Esprit vagabond au bord de la Lucelle 16

Mike lors de la 5^e manche des combats pour le titre de champion SCOS 2024. Photo jc

Rencontre avec Mike Petignat

Dépassement de soi et passion pour le kick-boxing

Lorsqu'il entreprend quelque chose, Mike Petignat, de Charmoille, se donne à fond. C'est le cas aussi pour son sport, le kick-boxing, discipline qu'il pratique avec sérieux et succès. Quand je lui demande combien d'entraînements comprend son programme hebdomadaire, il répond tout simplement: «généralement plusieurs fois par jour, tous les jours». Le cadre est posé.

ÉDITORIAL

Rituelles, les fêtes de fin d'années sont là. Oui, il s'agit bien de rituels, sinon comment expliquer que l'on continue de célébrer la naissance d'un bébé, 2000 ans après? Enfants, adultes ou vieillards du 21^e siècle que nous sommes, les rituels jalonnent nos vies, nous donnent le sourire, nous font pleurer. En bonne Suisse que je suis, je verse toujours une larme et mon cœur se remplit de joie lorsque j'entends résonner le cor des Alpes un 1^{er} août, la date aléatoire choisie pour commémorer notre Confédération. Étant mère, mon cœur est submergé d'amour lorsque je reçois un petit bouquet de fleurs presque fanées, le jour de la fête des mamans. Les rituels ancrent en nous les émotions, les informations, les événements qui nous façonnent. Ainsi, que vous ayez décoré dans votre salon un sapin, une plante d'intérieur ou rien du tout, que vous ayez cuisiné une dinde ou un couscous, que vous buviez un petit coup de blanc à l'apéro ou du jus de fruit, je vous souhaite un excellent Noël et un très beau réveillon!

/cm/



Victoire
lors de la
5^e manche
SCOS 2024.
Photo jc

Le dépassement de soi

Après sa formation de polymécanicien chez MPS, à Bonfol, Mike effectue le service militaire au Centre d'instruction des forces spéciales à Isonne (TI), réputé pour son extrême difficulté. S'il choisit consciemment cette affectation, c'est parce qu'il veut «que ce soit concret». Son rêve serait de devenir conducteur de chien, cependant cela n'était pas possible à Isonne. Qu'à cela ne tienne, depuis début 2025, il a démarré la formation de spécialiste en douane et sécurité des frontières. La formation, qui durera

deux ans, se déroule en partie à Liestal. Le nombre de conducteurs de chien étant dépendant des besoins et Mike ne pouvant choisir son lieu d'affectation, il ne sait pas s'il pourra un jour réaliser ce rêve. Mais une chose est sûre, il fait tout pour y arriver. Dépassement de soi, détermination... Le kick-boxing semble faire partie de tout cela.

Pour suivre Mike,
rendez-vous sur sa page
instagram [mike_ptg10](#)

La découverte d'un sport, puis les combats

«C'est mon père Johnny qui a commencé le kick-boxing au club de Porrentruy. Je faisais du foot et du triathlon, mais j'ai voulu le rejoindre pour faire quelque chose ensemble et garder la forme physique. Ça m'a tellement plu que j'ai arrêté les autres sports pour ne me consacrer qu'au kick-boxing.» Le service militaire terminé, son corps lui demande un peu de repos. Mike fait une pause avant de reprendre à Porrentruy. Son premier combat officiel a lieu en octobre 2023 dans le cadre du



suisse de la SCOS. « J'étais premier dans ma catégorie, mais je n'ai pas pu participer à la finale à cause d'une blessure. J'ai donc été troisième. » Pour limiter les risques de blessures, il décide en 2025 de ne combattre pour le titre que dans le cadre de la SCOS. Pour s'entraîner, il participe néanmoins à un tournoi de la WAKO (et le remporte !) en catégorie kick-light – 69 kg, n'autorisant que les frappes légères. Avec la SCOS, Mike réalise six combats dans la catégorie Ring (trois fois deux minutes de combat, avec KO) moins de 63,5kg et termine deuxième champion. « Comme il n'y a pas eu de KO, j'ai perdu le match par décision du jury face à un adversaire plus expérimenté. J'ai donné tout ce que j'avais à donner et ai reçu beaucoup de félicitations du public. Je suis un peu déçu, c'est vrai, mais aussi content de mon résultat. »

S'entraîner encore et encore

Pour maintenir son niveau, Mike s'entraîne environ cinq fois par semaine en ring, plusieurs fois en salle de musculation, plusieurs fois encore à la course à pied. Parfois, il cumule trois entraînements par jour. S'il est en formation à Liestal, il revient le soir pour s'entraîner au club. Lorsque je lui demande si cela lui laisse du temps pour autre chose que le sport, il répond : « Pas beaucoup, mais j'ai trouvé l'amour dans une salle de boxe ! » Emma Gassmann, de Villars-sur-Fontenais, partage ainsi sa passion. Et cette passion demande une attention de tous les instants : deux semaines avant un combat officiel, afin de maintenir sa catégorie de poids tout en gardant la forme, Mike suit un régime sans sucre puis sans lipides, pour ne consommer que de la salade et des protéines. « Après le combat, je compense et je mange n'importe quoi ! » rigole-t-il.

Un sport d'équipe

Au travers de son sport, Mike cherche le dépassement de lui-même. Selon lui, le kick-boxing est une discipline très complète qui entraîne la souplesse, le cardio, l'endurance, sans oublier la confiance en soi. Il souligne que, contre toute attente, c'est un sport d'équipe : « Un combat, c'est forcément à deux. On a aussi besoin d'une vision de groupe et d'un coach pour s'améliorer. C'est super important ! » Passionné comme il l'est, il ne serait pas étonnant que Mike poursuive en professionnel. Il y réfléchit. « Ce n'est pas toujours évident pour Emma et ma maman Bernadette de voir les combats... Mais on ne peut pas se sentir plus vivant qu'en faisant du kick-boxing ! » C'est dit.



Photo d'équipe du Team Fight Kick boxing (TFKB), après la victoire de la 5^e manche SCOS 2025. De gauche à droite : Jordan et Charlie Comte, Mike Petignat, Emma Gassmann, Arthur et Bruno Quiquerez. Photo TFKB

meeting international King of the Ring organisé par le club de Porrentruy. Cela lui plaît, il aimerait aller plus loin. C'est alors qu'il rencontre Jordan Comte, entraîneur au Team Fight Kick Boxing à Delémont. « J'ai découvert le personnage, l'esprit du club, et j'ai beaucoup aimé. Pendant un moment, je me suis entraîné à Porrentruy et Delémont, puis seulement à Delémont. » En 2024, il combat douze fois en Suisse et au Liechtenstein. Mike explique : « En Suisse, il y a deux fédérations officielles. La SCOS (Swiss Combat System), fédération suisse uniquement, et la WAKO Switzerland, section suisse de la fédération internationale. » Il combat pour les deux fédérations et manque de peu le titre de champion

Le mot du maire

Les fêtes de fin d'année s'annoncent et 2025 fera bientôt partie du passé. Les élections cantonales et leurs lots de succès et d'échecs sont derrière nous. Je tiens à féliciter toutes les personnes qui font acte de candidature et particulièrement, pour la nouvelle législature, les élus et élues de La Baroche. Pour faire entendre sa voix, la Commune a besoin de relais au sein du Parlement.

Dans le registre communal, vous avez remarqué le début des travaux du chemin du Fâtre, à Miécourt. C'est un gros chantier qui permettra la remise à jour de l'ensemble des canalisations d'eau propre et des eaux usées ainsi que l'électricité, l'éclairage, les moyens de communication et, bien entendu, la route. Je remercie les bordiers de leur patience et de

leur tolérance durant des travaux qui perturberont forcément leur quiétude. Le même désagrément a lieu à Pleujouse durant la réfection du pont sur la route cantonale et, dans un second temps, durant la réfection et le nouveau calibrage de la rivière près du pont menant au château de Pleujouse.

Les premières médailles Genius ont été activées le samedi de Saint-Martin. La toute première a été posée sur le site du Monument Flury. Chapeau bas aux personnes qui ont concrétisé ce projet de promotion de notre région.

Le musée CRAC de la Caquerelle a reçu une hallebarde en prêt du musée de Berne. Ainsi avons-nous fait connaissance avec le maire de Sempach, qui s'est réjoui d'avoir découvert La Baroche. J'ai l'impression que notre région commence à revivre. La population prend conscience de l'intérêt qu'il y a à se faire connaître. Certains produits du

terroir de La Baroche ont été primés dernièrement. Quelques rénovations de bâtiments offrent des chambres d'hôtes. La commune participe à la nouvelle société EDP SA (Énergie du District de Porrentruy) qui promeut les énergies renouvelables à l'échelle du District d'Ajoie et Clos-du-Doubs. Nous avons pris la bonne vague. Continuons.

La Commission événementielle, soutenue par la Commune, propose comme l'an dernier une fête de la Saint-Sylvestre à Charmoille. La précédente édition de cette animation fut un succès, nous en espérons de même lors de celle-ci!

Je vous souhaite à toutes et tous de belles fêtes de fin d'année et vous attends avec impatience en 2026 pour continuer à faire vivre La Baroche, le précieux coin de pays dont nous prenons soin.

**Le maire,
Romain Schaer**

Brève

Produits barotchais médaillés

en septembre dernier, les produits de plusieurs producteurs barotchais ont été reconnus pour leur qualité lors du concours suisse des produits du terroir. Les pâtes de la Ferme des Tilleuls, à Miécourt, ont eu beaucoup de succès: médaille d'or pour les *casarecce* à l'*épeautre*, médaille d'argent pour les *coquillages de la Baroche*, les *campanelles* à l'*épeautre* et les *spir'uline*. La damassine AOP d'Adrien Chagnat a été récompensée de la médaille d'argent. La fondue maison de la Strid'Fondue, à Fregiécourt, s'est vu décerner une médaille de bronze.

En octobre à Bâle, Sabine Ennesser, de Pleujouse, s'est vu décerner par DistiSuisse une médaille d'argent ainsi que le prestigieux prix spécial des AOP/IGP, récompensant le produit le mieux noté de sa catégorie. /cm/

Publicité

Réflexologie - Reiki

Stéphanie Petignat
Réflexothérapeute reconnue par l'ASCA

Les Gasses 26, 2946 Miécourt
Ou à votre domicile

www.escale2946.com



sur rendez-vous
Tél. 079 312 99 45



Aide et soins à domicile

CESAM

Créer un Espace Sécurisant A la Maison

032 462 16 16 • secretariat@cesam-soins.ch

Groupe Observation Nature La Baroche

Martinets et renards vont et viennent

Le Groupe Observation Nature ouvre l'œil, et le bon. Soucieux de favoriser la belle et bonne entente entre tous les habitants de La Baroche, il vous propose ici un point concernant l'installation des martinets et le comportement à adopter lors de la visite inopinée d'un renard.



Un martinet au nid. Photo pae

Des martinets en villégiature

Le 24 juillet 2025, les martinets sont partis après avoir passé quatre mois en La Baroche. Un long voyage les a conduits vers des régions d'Afrique de l'Ouest, voire du Sud pour les plus téméraires. Nous espérons les revoir au printemps prochain. Avant le grand départ, certains nichoirs posés en 2023 et 2024 ont été occupés et ont permis la naissance de petits.

D'autres nichoirs ont été visités par des martinets non matures en vue d'une éventuelle nidification dans un à deux ans. Il est difficile de savoir combien de petits sont nés cette année. Les martinets sont très discrets

dans le nichoir et ceux-ci, posés très haut, ne peuvent être observés de près. Ceux ayant occupé un nichoir cette saison retourneront dans le même nichoir pendant plusieurs années de suite, pour autant qu'aucun accident n'affecte leur voyage et leur séjour hivernal. L'importante population de martinets de Miécourt se développe continuellement. Même les nichoirs posés avant leur retour au printemps 2025 ont été occupés ou visités. Nous supposons que les martinets nichant à Charmoille et ceux nichant à Miécourt forment des populations interactives.

Nous souhaitons à nos martinets un bon séjour au chaud et nous réjouissons de les revoir bientôt en La Baroche!

Maître Goupil dans nos jardins

Plusieurs observations de renards près des maisons, dans les jardins potagers et les terrasses nous ont été transmises. Un petit chien a même été mordu. Comme il a été signifié dans les journaux régionaux, la « maladie du renard » (Echinococcose) est répandue dans la région jurassienne et affecte les renards, les chats, les chiens et malheureusement aussi les humains. En raison de ce risque sanitaire, il est préférable de ne pas attirer Maître Goupil autour de nos maisons: évitons donc de jeter dans les haies et sur les composts les restes de nos repas, et rangeons les gamelles pour chats et chiens après leur repas. Une clôture autour du potager permet également de limiter le danger. Si le renard se présente, il suffit de faire du bruit pour l'éloigner et lui signifier ainsi qu'il vaut mieux pour lui de rester dans le milieu sauvage. Tout renard semblant blessé ou malade doit être signalé sans tarder au garde-faune compétent.

Groupe Observation Nature La Baroche

Publicité

*Siffre el fros plume
vous suettek...*

Pharmacie Erard

Service d'Incendie et de Secours

SIS Baroche : Au cœur de la sécurité locale depuis 2004

Depuis plus de vingt ans, le Service d'Incendie et de Secours (SIS) Baroche veille sur les villages de la Baroche avec engagement et solidarité. Fondé en 2004, ce service regroupe les sapeurs-pompiers des différentes communes de notre coin de pays, unissant leurs forces pour mieux protéger les habitants et leur environnement.

Une organisation bien rodée

Avant cette fusion, chaque village possédait son propre corps de pompiers. Aujourd'hui, le SIS Baroche compte 36 membres animés par le même esprit de service. La loi cantonale impose aux femmes et aux hommes de servir dans le SIS de leur commune, soit en tant que pompier actif entre 22 et 50 ans, soit en s'acquittant d'une taxe d'exemption correspondant aux 5% de l'impôt cantonal sur le revenu et la fortune, mais plafonnée à 500 francs par personne ou par couple.

Le service est dirigé par un état-major composé du commandant Mathieu Surmont, de son remplaçant Fabien Gindrat, du fourrier Lionel Guerdat, de plusieurs cadres et d'un caissier. À ce jour, 17 pompiers ont suivi la formation de porteur d'appareil respiratoire dispensée sur cinq jours à l'International Fire Academy (IFA) de Balsthal.

Chaque année, le SIS organise quatre exercices généraux auxquels les membres ont l'obligation de

participer. En 2025, deux d'entre eux ont été réalisés en collaboration avec des SIS de communes voisines. Les porteurs d'appareils respiratoires suivent en principe trois exercices spécifiques, tandis que les cadres en suivent deux. Pour leur participation aux exercices et aux interventions, les membres du SIS perçoivent une solde.

Un matériel adapté

Côté matériel, le SIS Baroche dispose d'un véhicule de première intervention (VPI) comprenant une citerne de 600 litres, d'un véhicule de transport et d'une motopompe.

Il n'existe pas de caserne centralisée : les équipements sont répartis entre Asuel, Charmoille et Fregiécourt, où se trouve le local des pompiers, situé au sous-sol de l'ancienne école. Pour intervenir en toute sécurité, chaque pompier est équipé de vêtements adaptés et d'un casque. En 2025, les casques ont été remplacés par des modèles plus légers et plus visibles. Les tenues techniques, de couleur jaune et rouge, ont été

acquises en 2024 pour améliorer la visibilité lors des interventions sur la voie publique.

Des interventions rares, mais variées

Les domaines d'intervention du SIS sont variés : incendies, sauvetages, pollutions aux hydrocarbures, inondations, tempêtes... Le nombre d'interventions fluctue d'année en année :

2022 :

2 interventions pour feu.

2023 :

7 alarmes, 3 incendies.

2024 :

11 alarmes, 2 incendies.

2025 :

1 pollution aux hydrocarbures et 4 fausses alertes.

En outre, le SIS organise chaque début décembre le Téléthon, manifestation caritative dont les recettes sont allouées à la recherche médicale en faveur de l'enfance. Cette année, la manifestation a eu

Publicité



AJOIENET
TELECOM

RESEAU TV LEHMANN CATV CABLOTEL 032 466 18 81



1. Les pompiers du Haut-Rhin ont été invités à l'exercice du samedi 26 avril 2025 à la ferme de Fontaine, à Charmoille. Exercice du jour: remplir la gourde du commandant sans en perdre une goutte!
2. Opération terminée: le mannequin est sain et sauf, mais il va falloir le laver avant la prochaine manœuvre.
3. On pensait ensuite tranquillement boire un café... Finalement, c'était «manœuvre surprise».
4. Au SIS Baroche, même les tuyaux font du dénivelé.

/Photos
SIS Baroche/

lieu de 6 décembre 2025 avec partie de jass, repas et soirée bar à l'école de Charmoille. La montée aux flambeaux de la Saint-Nicolas, qui s'est tenue le 5 décembre à Pleujouse, est également une occasion pour les pompiers de soutenir la vie locale.

Quel avenir pour le SIS Baroche ?

Le canton du Jura envisage une réorganisation des SIS dans le cadre du projet « Pompiers JU2020 », porté par l'ECA depuis 2019.

Ce projet prévoit de diviser le Jura en trois grandes régions de défense incendie (Ajoie, Vallée de Delémont, Franches-Montagnes), avec des points de départ permettant une intervention en 22 minutes maximum. Il propose aussi une réforme du financement, avec une répartition plus équitable de la taxe d'exemption. Ce projet est encore en phase de consultation des communes et son avenir reste à définir. En attendant, le SIS Baroche continue de remplir sa mission avec

sérieux et dévouement. Et il est heureux d'accueillir de nouveaux membres! Les personnes intéressées à rejoindre une équipe d'humeur toujours excellente peuvent prendre contact avec le commandant ou le fourrier en vue du prochain recrutement qui aura lieu courant janvier 2026.

/Lionel Guerdat,
fourrier du SIS Baroche/

Publicité

ITBAG
FABRICATION DE FILTRES À AIR
SYSTÈMES DE FILTRATION
Développement-Conseil

Hammerstrasse 27 CH-4410 Liestal
Tel +41 61 927 42 20 Website: www.itbag.ch
Fax +41 61 927 42 29 E-mail: itb.info@itbag.ch

Le meilleur des placements pour tous vos déplacements!

TOYOTA
City-Garage
Garage de l'Allaine

J.-M. Périat S.A.
Route de Cœuve 13 Forgerons 4
2900 Porrentruy 2942 Alle
032 466 12 29 032 471 12 29

Rohrer SA

Chauffage Tél. 032 471 16 19
Fax 032 471 22 72
2942 ALLE

Sanitaire

Les nouvelles petites bouilles barotchaises

Depuis notre édition de décembre 2024, sept bébés sont nés dans notre commune. Souhaitons-leur la bienvenue et une belle enfance à gambader entre damassiniens et potagers.



Gabrielle Farnex, fille de Lysiane et Sylvain Farnex, née le 6 novembre 2024, Fregécourt.

Photo Im



Marin Jacquet, fils d'Isis et Jason Jacquet, né le 12 mars 2025, Miécourt.

Photo Im



Yelena Brühlhart, fille de Kathleen et Lionel Brühlhart, née le 29 octobre 2024, Miécourt

Photo famille Brühlhart

Association du Journal LaBaroche

Une sortie ensoleillée à Thoune

Une fois par année, les membres de l'Association du Journal LaBaroche sont de sortie au grand air. La journée, organisée par Jean-François Comte, prévoyait différentes activités. Tout le monde ne pouvant pas participer, seuls six membres se sont retrouvés à la gare de Courgenay, ce matin du 6 septembre. Un bref temps d'effusions et il fallait monter dans le train. Direction: Thoune! Dans la ville bernoise, la météo était si parfaite et la vue si éblouissante que le groupe a pris son temps pour se rendre au musée Thoune Panorama où est exposé le plus ancien tableau panoramique conservé du monde. Créé en 1814 par l'artiste Marquard Woher, cette peinture

représente une vue détaillée étonnante de vie de la ville à cette époque. Scènes domestiques, bâtiments, animaux errants, tout y est dépeint avec une précision et une poésie qui laissent songeur. À l'entrée du musée, c'était une toute autre ambiance: une exposition temporaire de constructions et de statues grandeur nature en carton sur le thème des plages imaginaires. La visite de cette institution était une belle surprise, aucun membre du groupe ne la connaissant. La bande a cheminé ensuite jusqu'au au magnifique restaurant du Schloss Schadau, sur les rives du lac de Thoune, où le repas de midi était servi. Qu'il a fait bon discuter ensemble de tout et de



Jade Flüchiger, fille de Céline et Bastien Flüchiger, née le 10 juin 2025, Pleujouse.

Photo Im



Léonie Boillat, fille de Vanessa et Stève Boillat, née le 2 décembre 2024, Les Rangiers.

Photo Im



Nathan Adatte, fils de Jordane et Alain Adatte, né le 17 avril 2025, Asuel.

Photo Im



Méline Surmont, fille de Melody Glauser et Mathieu Surmont, née le 6 août 2025, Charmoille.

Photo Im

Les membres de l'association dans le parc du Schloss Schadau: Céline Jallon, Sara Urrutia, Christophe Blin, Claudine Miserez, Armelle Cuenat et sa fille Romane. Manque sur la photo Jean-Louis Merçay. Photo JLB



rien, au soleil, en contemplant les Alpes étincelantes de neige! Le temps est passé vite, trop vite. Le programme prévoyait un tour de la vieille ville... Mais, visitant à l'improviste une chapelle sur le chemin en bavardant encore un peu, les Barotchais en balade n'ont eu le temps de voir que quelques rues de la cité, s'arrêtant au final pour observer des sportifs surfant sur la rivière, aux abords des écluses. Lors du retour, tous se sont dit que la journée avait été bien belle.

/cm/

Dans la Baroche d'il y a 100 ans

Du tourisme doux avant la lettre

Les autorités communales promeuvent aujourd'hui l'activité touristique de La Baroche, celle des hauteurs notamment. Il y a cent ans, deux guides¹ de poche s'y employaient déjà. Les relire, c'est l'occasion de redécouvrir ce qui attirait l'attention des amateurs de villégiature dans notre coin d'Ajoie déjà propice aux plaisirs de la balade.

La différence qui saute aux yeux entre la situation de l'édition 1910 du premier guide et celle de 2007, date de la dernière statistique avant la fusion, c'est une baisse de plus d'un tiers de la population. Les villages de Miécourt (de 480 habitants à 413) et Charmoille (de 510 à 404) ont le mieux résisté à cette érosion. Pleujouse (135 à 90), Fregiécourt (240 à 134) et surtout Asuel (372 - sans le Haut - à 170) en ont le plus souffert. Actuellement, la population totale de La Baroche est de 1150.

Commençons par Asuel

«Ce village est assis en arc de cercle au pied d'une colline sur laquelle on remarque les ruines imposantes du château des anciens comtes d'Asuel», dit le guide, qui recommande «une petite attention» à l'église. «Sa tour construite en style mauresque rappelle le séjour des Espagnols en Franche-Comté. Dans l'intérieur, on peut voir le corps de Saint-Elydore, martyr trouvé dans les catacombes de Rome, en 1846, et donné à la paroisse d'Asuel. De nombreux pèlerins vont se prosterner chaque année devant ce saint.»

L'ouvrage recommande l'excursion intéressante à faire du Mont-Repais, sur les hauteurs duquel se trouvait l'église de Saint-Martin «qui fut une des premières que bâtirent les chrétiens sous la domination romaine». Tout près, il signale aussi la Pierre de l'Autel, «une pierre isolée, haute de plus de 5 mètres, large de 2 mètres, qui a l'apparence, d'un côté, d'une tête humaine à figure léonine; elle

servait de table de sacrifices, au temps des Druides». En conclusion: «Asuel, 540 m d'altitude, climat doux et très sain, magnifiques arbres fruitiers. Les Malettes, les Rangiers et Montgremay (1000 m) stations climatériques (sic). Magnifiques points de vue. Cures d'air et de lait. Nombreux étrangers pendant la belle saison.»

Miécourt

«Mitis curia, douce campagne! Le village est cité en 1136. Une famille noble s'éteignit vers 1350.»

«Ce village est situé au milieu d'une des plaines des plus fertiles de l'Ajoie. Aussi s'y occupe-t-on essentiellement d'agriculture.» «Toute la contrée qui avoisine le village de Miécourt est formée de terrain rapporté; il y avait là, jusqu'à la fin du 18^e siècle, une série d'étangs qui furent comblés par ordre du prince-évêque Guillaume de Rinck, aux fins d'assainir la contrée. Ces prés s'appellent encore aujourd'hui Sur les étangs.» «On retrouve dans les champs de Miécourt de nombreux restes de l'époque romaine.» Selon l'abbé Daucourt², «le château ou maison forte était une solide maison fermée par une herse et isolée par un pont-levis qui retombait lourdement sur un large fossé que remplissaient les eaux de l'Allaine.»

«De la commune de Miécourt dépendent le moulin et la ferme de Miserez-Dessous, le Montingo, bureau de douane avec épicerie, la ferme de Bellevue où était l'ancien bureau des péages. Il y a là une bien jolie promenade à faire jusqu'à Courtavon, en Alsace.»



Asuel sous la neige, janvier 2024. Photo jlm



Miécourt, entre champs et forêts, janvier 2024. Photo jlm

« À l'entrée du village, un chemin quitte la grand'route, à droite, et gagne la ferme Bellevue, à un quart d'heure de Miécourt. Un chemin assez défoncé conduit au monument élevé à la mémoire du lieutenant Flury, tué par un aviateur allemand en octobre 1918. « ... » C'est un modeste monolithe de granit : une brève inscription, le silence des bois et parfois l'offrande de quelques fleurs des champs. »

Miserez

Miserez-Dessus dépend de la commune de Charmoille. « Le petit hameau de Miserez se trouve sur la route de Miécourt à Charmoille; on y voit un ancien prieuré de religieux Augustins comprenant une église gothique, datant du 15^e siècle, et quelques maisons, un moulin et une scierie. » « Nous rencontrons la maison d'éducation pour jeunes filles de Miserez. On a aménagé, ces derniers temps, ces vastes bâtiments pour y loger un orphelinat avec tout le confort moderne. Il est question, en ce moment, d'en faire un asile d'incurables (sic). »

« On retrouve aux environs de Miserez une quantité d'anciennes constructions datant de l'époque romaine; ces témoins d'un autre âge laissent supposer qu'en ce temps-là, c'était une localité plus importante que de nos jours. »



Miserez, l'église de l'ancien prieuré au printemps 2023. Photo jlm



Charmoille en hiver, vu de l'orée du Mont, janvier 2023. Photo jlm

Charmoille

« Si la Baroche est le verger de l'Ajoie, Charmoille en est le jardin. Une prodigieuse richesse florale s'étale devant les maisons, sur les croisées des fenêtres. À l'arôme violent du regain qui fermente s'unissent les senteurs capiteuses des fleurs. Le village s'adosse à la colline : les maisons se groupent en un désordre aimable, s'isolent le long d'une route ou à l'ombre des cerisiers. »

« C'est à Charmoille que se trouvent les sources de l'Al-laine, qui arrose toute la plaine de l'Ajoie et va se jeter dans le Doubs près de Montbéliard. »

« Charmoille est une localité essentiellement agricole, nombreux arbres fruitiers. Les distilleries de cerises fournissent au commerce en petit un Kirsch d'une réputation justement méritée. Il y a quelques établissements industriels : une tuilerie, une clouterie, une corderie, une fonderie de fer, une fruiterie. C'est de la fonderie de Charmoille que Berne tirait autrefois ses boulets de canon. »

« La tour de l'église date du 12^e siècle « ... » L'ancienne église fut détruite par les Suédois, et tout le village fut incendié. À cette époque, Charmoille avait plutôt l'aspect d'une petite ville; il ne s'est jamais relevé des ravages de ces hordes du nord. »

« Belle route, en partie ombragée, de Charmoille à Lucelle en passant devant le poste des gardes-frontières et les fermes de Schollis, au haut de la montée. »

Lucelle

« Lucelle est situé au bord d'un petit lac, dans un charmant vallon solitaire, appartenant en partie à l'Alsace et en partie au canton de Berne. Bureau de postes d'Allemagne et station de gardes-frontières allemands.

Lucelle est une ancienne abbaye de l'ordre de Cîteaux. Elle fut construite par un évêque de Bâle au commencement du 12^e siècle. On a des raisons pour croire que l'architecte de l'église fut le grand saint Bernard. » « ... »

« Aujourd'hui, Lucelle est devenu un séjour très important d'étrangers. On y vient en nombre de Suisse, de France et d'Alsace pour y jouir d'un repos tranquille et y respirer l'air pur des sapins. Belles et nombreuses promenades. Courses en bateau. Hôtel moderne très confortable. Service de correspondance régulier avec la gare de Courgenay. »

Fregiécourt

« Frigiscurth, domaine du froid, disent les premiers actes (1136), et pourtant, dans le village admirablement protégé, on cultive la vigne en espaliers. »

« ... » « Ce village admirablement situé au pied de collines qui l'abritent contre les vents froids, possède un sol très fertile, planté d'arbres fruitiers qui y prospèrent très bien.



Le lac de Lucelle, hiver 2023. Photo jlm



Le château de Pleujouse, janvier 2024. Photo jlm



Rangées de damassiniers à Fregiécourt, hiver 2013. Photo jlm

Le Kirsch de Fregiécourt ne le cède en rien à celui de Charmoille; mais, comme pour celui-ci, son prix élevé ne lui permet de franchir que la demeure des grands personnages. Agriculture prospère, élève du bétail. Beaucoup de fontaines, et service d'hydrantes complet. Commerce de bois et nombreuses petites industries: poterie, saboterie, horlogerie, moulin. » « ... » « On y voit encore les ruines d'une vieille usine métallurgique. On a retrouvé dans les environs de Fregiécourt des monnaies romaines et des tombeaux à squelettes. »

Pleujouse

« ... » « Ce village est essentiellement agricole; nombreux arbres fruitiers. On y voit les restes d'un vieux donjon qui faisait partie d'une forteresse importante, entourée de murailles et de fossés. » Le guide de 1932³ se montre

d'abord sévère à l'égard de ce qui est devenu aujourd'hui un haut lieu de la gastronomie: « Une allée d'arbres fruitiers conduit au pied du pauvre château de Pleujouse, sans style, sans grandeur. Un rocher abrupt, que continuent les murailles du château, quelques fenêtres sans originalité, de vastes pièces aux planchers croulants, les vestiges d'un donjon, un espace vague, tel était le château, il y a quelques années. (*Diantre! Fichtre! Bougre! Mais attendons la suite... NDLR.*)

Grâce à la générosité de M. Choffat, ancien ministre, grâce aussi à la Société jurassienne d'Émulation qui s'est émue de l'état de décrépitude du manoir, les murs ont été consolidés et d'importants travaux ont été effectués. L'intérieur permet de loger les colonies de vacances de Porrentruy. M. Gerster, architecte, de Laufon, a heureusement reconstruit le portail. « ... » Sur cette colline rocheuse, l'école, quelques maisons fleuries de géraniums et de rosiers grimpants s'agrippent au sol rapide. Au fond du vallon, non loin du château, un restaurant fort bien tenu. »

« Non loin de là, les ruines du château de Morimont⁴, sur territoire alsacien; on y va souvent faire d'intéressantes excursions depuis Porrentruy. Pleujouse a une petite chapelle bâtie dernièrement par M. Chalet, curé d'Épauvillers, sous le patronage de Notre-Dame de Lourdes. L'horlogerie, qui s'était sérieusement implantée dans ce village tend à disparaître complètement. Il n'y a plus qu'une dizaine d'ouvriers de cette partie. »

/jlm/

1a. Le Guide du Voyageur et du Touriste dans le District de Porrentruy,

Seconde édition. PP. 96 - 98, 126 - 136.

Imprimerie Turberg Alfred Frossard successeur, 1910.

1b. Porrentruy, L'Ajoie, La Baroche, Le Clos-du-Doubs,

PP. 111- 122, Lithographie Jurassienne, A. Frossard & Cie Porrentruy, 1932.

2. Dictionnaire historique.

Arthur Daucourt (1849-1926) fut curé de Miécourt de 1895 à 1905.

3. Porrentruy, L'Ajoie, La Baroche, Le Clos-du-Doubs, PP. 115, 116,

Lithographie Jurassienne, A. Frossard & Cie Porrentruy, 1932.

4. Voir Note 1 (guide de 1910)

Les Rangiers, Musée CRAC: Une nouvelle pièce au musée

Un fer de hallebarde de la bataille de Sempach



Le fer de hallebarde est maintenant exposé au musée CRAC.
Photo mm



Les invités ont célébré l'arrivée du fer de hallebarde, le 8 novembre. De gauche à droite: Samantha Reichenbach, conservatrice du Musée CRAC, Pierre du Cly, descendant au 26° degré d'Ursule d'Asuel, (sœur de Jean-Ulrich mort à Sempach), Jürg Aebi, maire de Sempach, Marc Höchner, conservateur au Musée d'Histoire de Berne et Marc Meier, responsable du Musée CRAC. Photo CRAC

Le 8 novembre 2025 a marqué une étape importante pour le musée CRAC grâce à l'arrivée d'un objet d'exception: un fer de hallebarde dit de Sempach. Prêté généreusement par le Musée d'Histoire de Berne, cette pièce rare – il en existe moins de dix en Suisse – évoque la célèbre bataille de Sempach et illustre la richesse du patrimoine militaire suisse. Présentée dans la vitrine dédiée à la famille d'Asuel, la hallebarde s'intègre parfaitement aux collections existantes, renforçant le lien entre mémoire collective et transmission aux générations futures. Une confé-

rence de Pierre du Cly, descendant des seigneurs d'Asuel, à propos de la noblesse de l'Ancien évêché de Bâle, a suscité l'intérêt des plus de cinquante participants à l'événement.

Collaboration et mise en valeur

La mise en dépôt de ce fer s'inscrit dans une dynamique de collaboration entre institutions patrimoniales. Le prêt du Musée d'Histoire de Berne témoigne de la confiance accordée au musée CRAC et de la volonté commune de promouvoir l'histoire militaire suisse. Le musée accueille éga-

lement la casquette du commandant de corps Guisan, prêtée par le Musée Jurassien d'Art et d'Histoire, dans un espace consacré au lien que le général entretenait avec les Jurassiens. La mise en valeur du fer de hallebarde dans la vitrine de la famille d'Asuel rend hommage à l'engagement de cette lignée locale, tout en offrant aux visiteurs une occasion unique d'admirer un objet emblématique dans son contexte historique, en face de la bannière de Jean-Ulrich d'Asuel. Celle-ci, prêtée par le Musée historique de Lucerne, a été perdue en même temps que sa vie sur le champ de bataille, au soir du 9 juillet 1386 à Sempach.

Perspectives

En quelques mois, le musée CRAC s'est affirmé en tant que lieu incontournable pour les passionnés d'histoire et de La Baroche. Grâce à l'engagement de ses équipes, il poursuit son développement avec enthousiasme. L'arrivée du fer de hallebarde dit de Sempach ouvre de nouvelles perspectives d'enrichissement de la collection et de valorisation du patrimoine régional. L'année prochaine, le musée fera la part belle aux amoureux de mécaniques en organisant une exposition temporaire à l'occasion des 100 ans de la course de côte Saint-Ursanne – Les Rangiers. Des activités pour les enfants permettent à nos jeunes visiteurs de découvrir leur histoire de manière ludique.

Ouvert tous les jours de 08h30 à 20h30. Paiement électronique uniquement. www.musee-crac.ch

Charmoille

Des binômes qui font du bien autour d'eux

Lucienne Maître et Laetitia Cardis, de Charmoille, ont toutes deux terminé en mai la formation théorique et pratique de détentrices de chien de thérapie leur permettant d'emmener leurs loulous Nino, Thais et Hoppy dans diverses institutions. Des enfants aux personnes âgées, le contact avec les chiens ne laisse personne indifférent.

Une formation en binôme

Depuis plusieurs années, l'association Chien de thérapie Jura organise à Lajoux une formation de cinq weekends encadrée par cinq formateurs et faisant appel à l'expertise d'un médecin. Elle débute par deux jours d'exams d'entrée et se clôture par deux jours d'exams certifiants. Cette formation demande un grand investissement autant pour les détenteurs de chiens que pour les animaux eux-mêmes.

Car c'est bien d'un binôme dont il s'agit: Lucienne, adjointe à la responsable de l'archivage au Service Archéologique cantonal, a suivi le cursus avec Nino, croisé terrier de bientôt trois ans. Laetitia, ancienne gendarme en reconversion professionnelle, a quant à elle effectué en 2024 la formation avec «Gros nounours» Thais, croisée mâtin espagnol de sept ans, puis réitéré cette année l'aventure avec Hoppy, femelle ratier du Jura de neuf ans. «Chaque chien est différent, a son caractère, sa façon de réagir.

Il faut donc suivre une formation pour chacun d'entre eux», explique Laetitia. Il s'agira pour le détenteur du chien de se familiariser avec différentes pathologies dont pourraient être atteintes les personnes rencontrées en institution, apprendre comment réagir dans diverses situations parfois imprévisibles, ou encore quelle est la meilleure façon de placer le chien lors d'une balade en fauteuil roulant pour que tous soient en sécurité. Il est très important de savoir décrypter les signaux comportementaux du chien afin de mettre un terme à la rencontre lorsqu'il en a assez. «Il ne faut jamais rien forcer. C'est du bénévolat, aussi pour le chien. Au premier signe de fatigue, de malaise, on arrête», souligne Lucienne. Le cursus a ainsi permis à Lucienne et Laetitia de mieux



connaître leurs compagnons, leurs attitudes et leurs réactions, ce qui leur est aussi très utile dans la vie de tous les jours.

Désensibiliser les chiens

Et pour les chiens, quels sont les apprentissages importants? «La formation commence par un examen qui détermine si le chien est bien dans sa peau, si son éducation de base est suffisante», raconte Laetitia. «Ensuite, on travaille ensemble pour que le chien apprenne à s'adapter aux différentes situations, à supporter des contacts inhabituels ou imprévisibles, les cris par exemple. Bien sûr, il faut aussi qu'il s'habitue à prendre l'ascenseur, à marcher à côté d'un déambulateur ou de béquilles», poursuit



Lucienne et Laetitia ont suivi la formation avec Nino, Hoppy et Thais. Photo cm/lm

morphologies et leurs caractères très différents offrent beaucoup de possibilités d'adaptation en fonction de la personne et de ses besoins. Par exemple, si les gens ont peur des gros chiens, il y a la petite Hoppy. Au contraire, c'est parfois plus pratique de faire intervenir Thais, le gros nounours, car sa grande taille lui permet de poser sa tête sur les genoux des personnes âgées en fauteuil», décrit Laetitia. Lucienne et Nino, quant à eux, ont jusqu'à présent visité les résidents des Cerisiers. «C'est fou ce que le contact avec les chiens peut déclencher chez les gens. Souvent, cela les fait repartir dans leurs souvenirs, ils racontent, sourient. C'est une petite parenthèse enchantée, autant pour eux que pour nous», souligne Lucienne. C'est avec émotion et des étoiles dans les yeux que les deux femmes relatent différentes visites. «Les chiens sont des déclencheurs de contact, ils provoquent des réactions parfois au-delà des mots», précise Laetitia. Des résidents dont les paroles et les mouvements sont d'ordinaire très rares avancent la main pour caresser le

1. Nino aime plutôt les petits groupes.
2. Thais est un vrai nounours pour les personnes qu'elle visite.
3. Petite Hoppy peut aller au contact de ceux qui ont peur des gros chiens.

Photos cm



Lucienne. Les exercices s'effectuent d'abord avec les formateurs, puis dans la Résidence La Courtine, à Lajoux, afin de mettre le binôme en situation. C'est ainsi qu'ensemble, chiens et humains apprennent à faire du bien à ceux qui les entourent.

Des rencontres pleines d'émotions

Laetitia œuvre avec Thais et Hoppy dans le cadre de l'association Chien de thérapie Jura, mais aussi auprès de la section dédiée de Caritas dont elle est la coordinatrice pour l'Ajoie. Dans ce cadre, elle et ses chiens vont en visite dans les hôpitaux, les homes, en psychogériatrie ou encore auprès de personnes atteintes d'autisme. «Aller en institution avec deux chiens est agréable, car leurs

chien, parlent, pleurent ou sourient. Voyant tout ce que ces visites créent, Lucienne apprécierait beaucoup aller à la rencontre d'enfants, en pédiatrie. «Cela me ferait énormément plaisir d'apporter du bien-être à un enfant en difficulté», ajoute-t-elle.

Un processus continu

La formation ne s'arrête pas à l'obtention du certificat. En parallèle des indispensables contrôles vétérinaires, des formations continues obligatoires sont dispensées chaque année. Celles-ci peuvent concerner par exemple les premiers secours ou différentes pathologies. Laetitia, dans le cadre de son bénévolat à Caritas, a suivi un séminaire spécifique au sujet de l'autisme ou de la maladie d'Alzheimer. Et Lucienne de conclure: «La formation a été très intense, autant pour les détenteurs que pour les chiens. Mais c'est un travail infini, car le chien nous pousse à réfléchir à propos de nous-mêmes. Quand on va en visite, on doit être apaisés et sereins...». Les binômes se font, semble-t-il, autant de bien à eux-mêmes qu'à ceux qui les entourent.

Esprit vagabond

Grottes, cascades et nature sauvage

Petite flânerie,
mais grande
diversité aux abords
de la Lucelle...



*Photos
Lucienne
Maître*






La ferme des Tilleuls



Vente directe à la ferme de produits à base de céréales, fruits et viandes
Décorations florales pour événements

Famille Caroline et Yvan Schori
2946 Miécourt
www.lafermedestilleuls.ch

Wibois

Erwann Winkler
Ingénieur bois BSC HES
Expert CECB


Wibois Sarl
La Fonderie 4e
2950 Courgenay

Ingénierie bois
Planification
CECB / GEAK

erwann.winkler@wibois.ch
+41 79 446 71 08
www.wibois.ch



À vendre miel de La Baroche
Rucher situé au Montillat
Contacter M. Abel Rich, 079 390 80 14



Tecmako SA

Articles en métal
Route de Charmoille 92d
CH-2946 Miécourt
T 032 462 24 26
F 032 462 29 49
E info@tecmako.ch



RESTAURANT DE LA DOUANE

Jennifer Laubscher
Route de Courtavon 107B - 2946 Miécourt
032 462 24 93



Coiffure du Relais
032 462 30 31

Mahon Séverine | La Malcôte 15k
2934 Asuel

Allianz 

Nicolas Paupe

Votre conseiller Ajoie & Clos du Doubs
Assurance & Prévoyance pour Privés et Entreprises

078 / 604 97 15
nicolas.paupe@allianz.ch




Lachat SA

BÉTON · ENROBÉ · PIERRE · RECYCLAGE · DÉCHARGE

CATV Cablotel

Entreprise de réseaux
de télécommunications

Case postale 37
2946 Miécourt
Tél. 079 444 78 25
Fax 032 462 21 39

Au Fin Gourmet 

Boucherie Charcuterie Traiteur

Josy et Nadine Stadelmann-Cerf
Rue des Fontaines 22 – 2952 Cornol

 **Le Bon Choix**
La Bonne Adresse

Livraisons à domicile

*La pharmacie Erard
à Ales vous servira
bête et bien!
032.471.14.68*

micro-ferme à Charmoille
La Rochette

Paniers de légumes BIO

079.354.59.75
www.fermelarochette.ch

MENUISERIE & CHARPENTE

STANGHERLIN A. & FILS

2946 MIECOURT

Tel: 032 462 27 45 - fax: 032 462 27 15 - natel: 079 278 96 06

LE PAYS
IMPRIMERIE & RÉALISATION PUBLICITAIRE



NOUS RÉALISONS VOS SUPPORTS PUBLICITAIRES ET VOS IMPRESSIONS DANS LE JURA.

PORRETRUY 032 465 89 39
DELEMONT 032 422 11 44
SAIGNELEGIER 032 951 16 55

lepays.ch  Centre d'impression Le Pays

Imprimé en suisse




CHÂTEAU DE PLEUJOUSE

Perché sur son éperon rocheux,
le Château de Pleujouse est une invitation
aux plaisirs de l'Ajoie champêtre et culinaire.
Une véritable démarche d'artisans,
au plus près du terroir.

www.chateaudupleujouse.ch — 032 462 10 80

Bribes du temps de mon enfance à Charmoille

S'amuser d'un rien

Sans console de jeux, mp3, téléphone portable, ordinateur, tablette ou télévision, comment un enfant des années 1960 ou début 1970 occupait-il son temps ?

Le sable

Quelle joie ! Aujourd'hui, papa va sortir son tracteur et sa remorque. Il a décidé, certainement suite à notre insistance, de partir creuser du sable au lieu-dit « La Sablière ». Depuis plusieurs jours, en voyant le beau temps, nous le harcelons pour renouveler notre tas de sable, bien éparpillé sous le sureau situé devant la maison tout près de la rivière. Grandir entre route et rivière, un terrain de jeu tout autant fascinant que dangereux. Bien sûr, papa avait fait des barrières pour garantir notre sécurité. Mais à l'époque, notre fratrie étant scindée en deux groupes séparés de sept années, nous étions libérés des barrières.

Le tas de sable, reconstitué à la force des bras de notre papa, nous réunira pendant plusieurs heures de jeux. Nos voisins, un garçon et une fille, se sont joints à nous, ma sœur et moi, pour profiter de cette belle opportunité. À quatre, chacun dans un secteur du tas, nous nous efforçons de bien tasser le sable afin d'obtenir une structure solide. Puis, de nos

maines agiles, nous creusons chacun notre tunnel. Après un forage minutieux, nous espérons rejoindre les mains de notre vis-à-vis. Ainsi que les mains des deux autres. Montrant une joie toute enfantine, nous sommes fiers d'y parvenir... Mais patatras, tout s'effondre ! Bien que soigneux et méticuleux, notre effort est réduit à néant car le but ultime était de terminer le tas par une cheminée dans laquelle on verserait de l'eau qui inonderait nos tunnels et ressortirait. Émerveillement, au second essai, cela fonctionne et l'eau s'échappe... Le sable mouillé nous occupera encore de belles heures durant. Il nous permettra de mouler quelques objets éphémères qui feront notre fierté.

La rivière

Le jeu le plus fascinant, proche de notre maison, était sans aucun doute la rivière, lieu à la fois attirant, mystérieux et dangereux. Lors d'orage ou de crue, il était bien entendu interdit de s'en approcher. L'été, nous profitons, munis de bottes

hautes, de la traverser de long en large. Parfois, nous en ressortions nos bottes pleines... Il nous était cependant interdit d'y entrer pieds nus, le danger de se couper étant trop important. En effet, à l'époque, certains utilisaient la rivière comme décharge.

Un après-midi, munis d'un baquet en zinc, nous avons le projet d'utiliser celui-ci comme embarcation afin de passer sous le pont bétonné situé entre notre maison et notre grange. Qui serait assez courageux pour emprunter ce rafiote et tenter la traversée sous un pont permettant tout juste à la tête de passer ? Bien sûr, notre voisine, plus téméraire que ma sœur et moi, se montra partante. Sans crainte, la voilà embarquée, toute recroquevillée dans ce bateau de fortune. Nous l'attendions à l'autre bout du pont, anxieuses de la voir rester coincée... Et étions déjà prêtes à aller chercher du secours en cas de problème. Comment, avec si peu de courant et une aussi piètre embarcation, notre copine a-t-elle réussi ce coup-là ? L'ange gardien veillait-il ce jour-là ? Mystère !

La rivière nous a parfois joué de bien mauvais tours. Nous avons peu de jouets, un ballon faisait souvent notre bonheur. Celui-ci finissait toujours par atterrir dans la rivière. Commençait alors une course poursuite contre le courant. À toute allure, nous suivions notre ballon dans sa course parfois ralentie par des branches ou un méandre. Si nous avions de la chance, nous



Anne
s'amuse
follement
à la
balançoire,
en 1958.
Photo
Coll. CIS

arrivions à le récupérer avant ou après notre charri, là où les berges étaient basses. Sinon, avec tristesse, nous le voyions irrémédiablement prendre le large. Peut-être faisait-il le bonheur d'un enfant en aval de la rivière?

La balançoire, la voiture et les raquettes

Nous avons aussi la chance d'avoir une balançoire fixée à un arbre et minutieusement contrôlée par papa avant que nous entreprenions de grandes envolées sur un terrain bien pentu.

Une autre occupation nous procurait beaucoup de joie et de fierté. Devant la maison où picorait quelques poules trônait un singulier poulailler : une vieille voiture grise, dont je ne connais pas la marque. Pour nous, c'était une voiture à bord de laquelle nous partions en rêve pour de grands périple. Quel bonheur de s'asseoir sur le siège du conducteur et d'imiter le vrombissement du moteur, débrayer, freiner, changer de vitesse, klaxonner... À l'arrière, il me semble qu'il y avait encore un siège double sur lequel prenaient place des passagers.



Que de belles heures avons-nous passées dans cette voiture et combien de contrées imaginaires avons-nous traversées ? Le bonheur simple, quoi !

Le jeu de raquettes, avec record à l'appui, nous occupait également. Souvent, le volant finissait sa course sur le toit. Si nous avions de la chance, il en redescendait. Dans le cas contraire, notre jeu était interrompu jusqu'à ce que papa ait quelques minutes pour poser une échelle et aille le récupérer dans le chéneau.

Jouer à la maman

Bien sûr, en tant que petite fille, jouer à la maman était un incontournable. Si j'avais bien une poupée, je n'avais aucun véhicule pour les balades. Heureusement, maman accepta que la poussette familiale descende du grenier. Ni mes sœurs, ni ma voisine ne me suivaient dans ce jeu-là. Je me retrouvais donc seule juchée sur mes hauts talons empruntés à maman, à conduire ma poussette sur la route. C'est le samedi que j'appréciais le plus ce jeu d'imitation. En effet, mes cousines de Moutier venaient chez nous et appréciaient ce jeu autant que moi, si bien qu'une seconde poussette iden-

**Aux alentours de 1959,
Philippe et Geneviève jouent
avec le pousse-pousse.**
Photo Coll. CIS

tique à la nôtre arriva de Moutier. Jamais maman ne se montra envahie par mes jeux de dame qui prirent de plus en plus de place. Un endroit spécifique me fut octroyé dans la vieille grange située dans notre maison familiale. Petit à petit, je déménageai, ce qui empêchait tout agrandissement de mon espace



dans le but d'installer un magasin, un restaurant, un appartement avec coin cuisine et chambre de bébé. Que de moment merveilleux nous avons passés là ! À l'époque, notre épicerie était garnie d'emballages vides que je conservais précieusement. Mes cousines contribuaient aussi à l'enrichissement de notre assortiment.

Bien sûr, nos bébés devaient avoir une garde-robe. J'ai donc appris à coudre auprès de ma grand-maman maternelle sur sa machine mécanique après avoir difficilement maîtrisé la pédale. Plus tard, j'ai pu utiliser la machine électrique de ma maman. Au début, c'est avec patience qu'elle me changeait l'aiguille que je cassais fréquemment. Nous avons alors la chance d'avoir une tante couturière qui nous fournissait en chutes de tissu.



**Les foins de l'été 1971
demandent la collaboration
de tous, dont celle de Sylvie et Aimé!**
Photo Coll. CIS

Les menus travaux

Il va sans dire que nous participions aux menus travaux que papa ou maman nous confiaient. Grand-papa, dernier cordier professionnel du Jura, à la retraite, nous embauchait pour l'aider car il fallait être deux pour tourner une corde. Il tirait le chariot selon la longueur de la corde à fabriquer. Il fixait le chanvre au nombre de crochets nécessaires à l'épaisseur recherchée. Puis à chaque extrémité, chacun tournait. Au fur et à mesure du tournage, le chariot se rapprochait de l'autre point. Il fallait alors tourner les manivelles de façon synchronisée, des deux mains, jusqu'à ce que le chariot atteigne l'autre partie fixe. Alors, les crochets se détachaient dans un bruit de ferraille. C'était ma sœur qui était préférée à moi pour ce travail, elle était sans

doute plus habile que moi dans ce domaine où mon ambidextrie ne me servait pas.

Le ramassage des fruits, souvent sous les ordres de grand-papa, les damassines surtout, matin, midi et soir, ne nous enchantait pas toujours. Souvent, grand-papa, qui ne se baissait plus, (oh, comme je le comprends, moi qui atteins presque l'âge qu'il avait à l'époque!) nous ciblait de la pointe de sa chaussure, la damassine oubliée en nous disant en patois: «*pe stéli, te n'lai voipe?*» Traduction: et celle-ci, tu ne la vois pas? Parfois nous sautions la rivière pour échapper à l'embauche par grand-papa et au vu de son âge, on le distançait rapidement.

Porter le lait à un vieil oncle faisait aussi partie de nos attributions. Un peu peureuses, ma sœur et moi nous nous encourageions l'une l'autre pour partir dans la nuit de l'hiver livrer ce lait et surtout, chacune à son tour empoignait l'écuelle en terre cuite, pas toujours très propre, pour y verser le lait. Le vieil oncle nous faisait toujours un peu peur, surtout l'été quand nous devons descendre le lait à la cave bien fraîche. La peur qu'il nous y enferme était bien présente. Notre sœur aînée s'y rendait seule, heureuse d'avoir un peu d'indépendance. Le ramassage des œufs de nos mille poules nous prenait aussi du temps ainsi que le lavage de ceux qui étaient ramassés souillés. Ces tâches, nous les faisions avec maman.

Le petit train de paysan de notre papa demandait aussi notre collaboration. Avec maman, nous partions

râteau et fourche à la main retourner le foin que papa avait fraîchement fauché. Quand tout était bien sec, papa chargeait le char en veillant à bien équilibrer la cargaison alors que maman tirait le gros râteau en fer. Nous, nous avions la responsabilité de tasser le foin en faisant des allers et retours sur le monticule. Si la récolte était abondante, papa mettait la presse, bien serrée par une corde à foin reliée à l'arrière du char. Un système de palettes enchâssées permettait le serrage de cette perche sur le foin. Quelle n'était pas notre fierté quand, la fenaison terminée, le char bien chargé, nous remonions le village, un rameau fixé sur l'échelle du char pour signifier la fin de la récolte!

Une vie paisible et agréable, période de ma vie où je n'ai jamais senti l'envie, le manque ou l'ennui.

/CIS/

Participation bienvenue

Vous avez vous aussi des souvenirs d'enfance et de jeunesse dans l'un des villages de La Baroche? Vous êtes disposé à les partager? En plus de mes propres souvenirs ou pour compléter ceux-ci, je les mets volontiers en texte. Laissez-moi un mail et je prendrai volontiers contact avec vous.

Claire

cl.surmont@gmail.com

ou à l'adresse du journal

redaction.labaroche@gmail.com

Saint-Nicolas à Pleujouse

La tradition a du bon!

Ah qu'il fait bon vivre ou revivre certaines traditions! Cette année comme chaque année depuis bien longtemps, petits et grands étaient conviés à la Saint-Nicolas organisée à Pleujouse. Cela se passe ainsi: rendez-vous à 18h30 en bas du village. Ce 5 décembre, la nuit est déjà tombée et tout le monde est emmitoufflé. C'est parfait, puisque le SIS de La Baroche a préparé, comme à l'ordinaire, les flambeaux que chacun allume dans un grand brasero. Les parents embrasent les torches de leurs petits. Les enfants un peu plus grands se débrouillent, fiers de jouer un peu avec le feu. Les bambins sont en poussette ou en portage, dans les bras de papa ou de maman. Toutes les torches sont allumées? C'est parti, la longue chenille s'active. On dirait une luciole qui bouge, lentement, dans l'obscurité. Tout le monde connaît le chemin, il n'est pas bien long: on monte jusqu'au château de Pleujouse. Combien de cortèges aux flambeaux a-t-il vécu, ce monument médiéval? Était-ce toujours pour célébrer de belles occasions ou parfois pour des raisons plus obscures,

l'histoire de l'humanité ayant aussi sa part de sombres épisodes? Saint-Nicolas, évêque du 3^e siècle, est après tout connu notamment pour avoir ressuscité trois enfants qui avaient été plongés dans une marmite par un boucher malveillant. Heureusement, bon nombre des participants au cortège ont oublié cette histoire, et cela contribue probablement aussi à la bonne humeur: on pense surtout aux friandises que l'on recevra une fois arrivés dans la cour du château illuminée pour l'occasion. Saint-Nicolas et le Père Fouettard (représentant le fameux boucher) sont là. C'est évident, la hotte du saint est bien remplie de petits paquets, préparés cette année par Séverine Périat grâce au financement de La Commune. Les conversations fusent. Les adultes boivent un vin chaud ou un thé, offerts par Catherine et Gérard Praud et servis par le SIS, pendant que les plus jeunes s'esclaffent, courent partout, font les fous. On s'amuse bien, ce vendredi de décembre. Le château en verra probablement encore bien d'autres!

/cm/

Publicité

GCB SA
Génie Civil Baroche

Génie civil
Terrassement
Canalisation

Michel Clerc

Les Gasses 27
2946 Miécourt
Tél. 032 462 31 31
Fax 032 462 31 65
Natel 079 414 00 42
gcb.miecourt@bluewin.ch



MASSAGES
personnalisés, détente,
sportifs et thérapeutiques
Pose de ventouses

Maître Reiki
Béatrice Pape-Riedo
Masseuse diplômée

Rue du Château 10
2952 Cornol
Tél. 032 462 29 31
Natel 079 488 52 31



Service à domicile pour les vélos électriques.



2954 ASUEL
FAMILLE PETIGNAT
LA CAQUERELLE 8
TEL. 032 426 66 56 - www.lacaquerelle.ch

Ribeaud Paysages Sàrl

Jean-Pierre & Céan
Rue du Puits 4 - 2932 Cœuve
032 466 22 22 - 079 251 15 55

PAYSAGISTE PÉPINIÉRISTE



Maîtrise fédérale

Électricité - Projet - Télécom - Informatique
Porrentruy - Delémont
Tél. : 032 466 33 88
www.adoubs.ch



vente et réparation de cycles et e-bike
montages à la carte
accessoires & équipement
location

☎ 078 632 55 41
✉ bikeinvada@gmail.com



Victoria Meyer
2947 Charmoille
079 462 45 72

Pédicure, soins cosmétiques
diplômée
Styliste ongulière

MAÎTRISE FÉDÉRALE
ISO 9001

LE PARTENAIRE
POUR LA RÉALISATION
DE VOS PROJETS

FRANÇOIS DONZÉ
GÉNIE CIVIL ET CONSTRUCTION SA

Rue du Bourg 24 • CH-2950 Courgenay • Bureau: 032 471 15 47
Atelier: 032 471 15 66 • Fax: 032 471 15 11 • donze.sa@bluewin.ch

Patrimoine local

Médailles Genius Loci : un atelier lance la dynamique

La Baroche, 8 novembre 2025. De 13h30 à 16h30, une dizaine de participants se sont réunis pour le premier atelier Genius Loci animé par Eglé et Steph, créateurs du concept. Objectif : révéler et partager les secrets du territoire au travers de contenus multi-médias accessibles en scannant des médailles installées sur les sites concernés.

Un concept ouvert et bienveillant

Eglé et Steph ont tout d'abord présenté l'histoire de la conception des médailles Genius Loci. Celles-ci donnent accès à des contenus sous forme de texte, images et photos, vidéos, audios, tout en offrant la possibilité de traduire les écrits. Des liens internet peuvent également être intégrés. Sans vouloir remplacer une encyclopédie, l'important est de proposer un contenu empreint de bienveillance et d'esprit de partage. Lorsque des textes sont copiés, la source doit être indiquée. L'essentiel est bien ici de valoriser la mémoire locale et les émotions liées aux lieux.

Trois équipes, trois lieux

Répartis en groupes, les participants ont créé les trois premières médailles des « Secrets de la Baroche » : le château de Miécourt, le Monument Flury et le trou des Aidjolats.

Pendant près d'une heure, chacun a cherché, rédigé et mis en forme des contenus. Eglé et Steph ont accompagné les équipes et répondu aux questions. En clôture, chaque groupe a présenté sa médaille sous les applaudissements de tous.

Assistés par les concepteurs, les participants ont créé le contenu des trois premières médailles. Photos mlw

Un lancement convivial et motivant

Après délibération, la médaille consacrée au château de Miécourt a remporté le prix du jury ; ses auteurs ont reçu un sac « Genius Loci ». Tous les participants ont également été récompensés par le même cadeau. Les personnes absentes au moment de la distribution peuvent contacter Mireille Léchenne-Witschi (078 703 97 18) pour récupérer leur sac.

La journée s'est terminée autour du verre de l'amitié : une bouteille du vignoble vaudois apportée par Steph et un totché offert en retour – une manière chaleureuse de sceller le lancement du projet.

Maintenant, à vous de jouer !

Pour découvrir le contenu réalisés pendant l'atelier, il vous suffit maintenant de scanner les médailles disposées sur les différents lieux. Envie de contribuer, de transmettre vos connaissances ou simplement d'en savoir plus ? D'autres ateliers suivront. Vous êtes impatients de commencer ? Renseignez-vous au secrétariat communal ou contactez Mireille Léchenne-Witschi (078 703 97 18). Pour plus d'informations au sujet de l'entreprise ayant créé les médailles, rendez-vous sur www.geniusloci.com

/mlw/



Résidence Les Cerisiers

Toutes sortes de visiteurs ont animé les Cerisiers !

Lorsqu'on pense à la vie dans un établissement médico-social, on imagine les visites de la famille, des amis. Mais ce sont d'autres visiteurs qui ont égayé les Cerisiers, ces derniers mois. Aperçu en images. /cm/



Le 8 septembre, les lamas se sont laissé câliner.

Le 13 octobre, les clowns Gloria et Eugène ont donné le sourire aux résidents.

Début octobre, la chienne Tania s'est fait une place sur le canapé!

Photos am

Noël des aînés

Le cœur sur la main

Le 13 décembre a eu lieu le Noël des aînés qui, comme chaque année, offre une belle occasion de passer du temps ensemble dans une ambiance chaleureuse.

Savez-vous qui organise la manifestation? Il s'agit d'une commission existant depuis une quinzaine d'années, mandatée par la commune de La Baroche. Elle est animée par six Barotchaises. « Nous avons beaucoup de plaisir à partager cette journée avec les aînés de notre commune, cela est très enrichissant. Par l'organisation de cette rencontre, nous souhaitons leur faire plaisir. Lorsque nous envoyons les invitations, nous espérons toujours que les inscriptions seront nombreuses », indiquent Cornelia Witschi et Christine Cassi, porte-paroles de la commission. Pour rendre la journée des plus agréables, il leur tient à cœur de prévoir une animation musicale ou toute autre activité qui amène à chanter ou danser. Deux mois avant



la journée, elles choisissent le menu auprès d'un traiteur, sélectionnent l'animation, prévoient la décoration de la salle et envoient les invitations à l'Abbé et au Pasteur desservant les paroisses ainsi qu'au Conseil communal. Le jour-même, les membres de la commission vont volontiers chercher les personnes ayant besoin d'un véhicule ou d'une aide pour se rendre à la fête. Elles accueillent les hôtes et servent le repas, épaulées par les conseillers communaux, qu'elles remercient. « Nous espérons que cette journée de Noël sera possible encore de nombreuses années et que les aînés auront toujours autant de plaisir à y participer », concluent Cornelia et Christine. Il est certain qu'au vu de la joie que les organisatrices mettent à sa préparation, l'événement ne peut qu'être chaleureux!

Les membres de la commission ont le cœur sur la main et le sourire aux lèvres! De gauche à droite: Katia Morosoli, Catherine Koller, Marie-Josée Clerc, Cornelia Witschi, Dominique Roos et Christine Cassi.

Photo lm

/cw/cc/cm/

Brève

Debra Williamson 7^e aux SwissSkills 2025

Durant sa formation d'assistante en soins et santé communautaire (ASSC), Debra Williamson, de Charmoille, a réalisé plusieurs stages en soins à domicile, en rééducation, en unité de vie protégée et en institution (au Foyer Les Planchettes). CFC en poche, elle a obtenu en emploi en gériatrie à Saint-Imier. La Barotchaise de 20 ans apprécie le contact avec les personnes âgées, pour lesquelles elle éprouve un profond respect. Passionnée par sa profession qu'elle souhaitait ainsi mettre en avant, Debra a représenté notre région aux SwissSkills 2025. La compétition, qui s'est déroulée en septembre à Bernexpo, réunissait les 70 000 meilleurs apprentis suisses de quelque 150 professions. Pour y accéder, il fallait tout d'abord déposer sa candidature puis obtenir un bon nombre de points lors des championnats cantonaux. Debra, très fière d'être arrivée jusque-là, a ainsi fait partie des 23 ASSC ayant concouru à Berne, obtenant la 7^e place au classement. La Rédaction lui adresse toutes ses félicitations!

/cm/Arnaud Juillard, Journal L'Ajoie n°788, 4 septembre 2025/

GSA: Groupe sportif Asuel

Un été indien pour la course d'orientation

Bien que le dérèglement climatique doive nous inquiéter, il est bon de se réjouir parfois de certains de ses effets. Ce fut le cas en ce début novembre où la météo radieuse a réjoui les plus de 260 participants à la course d'orientation de la Saint-Martin.

Une 56^e édition exceptionnelle et dans la continuité de ces dernières années, qui gagne sans cesse en popularité et en visibilité. Cette édition 2026 proposait pour la première fois un parcours décentralisé dans la région de Pleujouse – Charmoille – Mont-Lucelle avec un retour sur Asuel pour le parcours le plus long. De nouveaux endroits à découvrir qui ont fait la joie des familles, des amateurs et des plus aguerris tels que les représentants des clubs de la région de Laufon.

Si Nadia Schneider, de Laufon, a pris le meilleur sur Lucien Adatte sur le grand parcours, ce sont bien les régionaux qui ont dominé le parcours sprint grâce à la victoire de Thomas Huber, de Miécourt, devant Bastien Flückiger, de Pleujouse.

Les plus beaux résultats sont sans doute à chercher chez les écoliers, témoin la victoire de Louis Schori et Célio Gindrat, accompagnés sur le podium de la 3^e place de Dan Nagel, Louis Périat et Mike Sprunger. Un immense bravo à ces jeunes ainsi qu'à tous ceux qui n'ont pas été cités.

Évidemment, il y aurait encore énormément de participants de la Baroche à nommer tant la participation a été belle. Plusieurs familles ont pris le départ ayant pour unique objectif de découvrir la région avec leurs enfants. Le Groupe Sportif félicite et remercie tous les participants, et vous donne d'ores et déjà rendez-vous l'an prochain !

/fg/

Qu'on soit venu pour passer du bon temps ou pour la performance, il y en avait pour tous les goûts à la course d'orientation.
Photos Im



Jeu des six erreurs au château de Miécourt



Ce petit jeu vous est proposé par Lucienne Maître, notre photographe reporter.
Trouverez-vous les 6 différences entre ces deux photos ?



Mots croisés n°92 | Spécial 2025

Chers lecteurs, à vos crayons, pour retrouver entre autres le nom de contes qui ont marqué notre enfance et quelques mots associés. C'est à chaque fois un plaisir de lire vos vœux qui accompagnent le bulletin-réponse, un grand merci à vous. Soyez encore plus nombreux à participer au concours cette année!

Horizontalement

- A. On dit qu'elle dort cent ans.
- B. Il a trouvé une lampe magique / Apaisant.
- C. Enfoncer les clous dans la paroi des sabots du cheval / Pronom personnel / Genève.
- D. École Romande d'Aromathérapie, *abrév.* / Clair / Osé / Mèche rebelle / Voyelles jumelles.
- E. Les potes de Duchesse / Il peut être de vérité.
- F. Largeur d'étoffe / Qui signifie demi / Confrère / Astronome amateur jurassien / Prénom féminin.
- G. Article espagnol / Génies de l'air scandinaves / Couleur brun-jaune / Avenue, *abrév.*
- H. Il est surnommé «Ventre à Choux» / Il assure la surveillance / Enduit.
- I. Thurgovie / Non, anglais / Abréviation d'établissements / Farda.
- J. Contes / Ancien / Surpris.
- K. Aluminium / Département français numéro un / Fromage frais / École des Métiers de l'Environnement, *abrév.*
- L. Continu / Lettre de l'alphabet grec / Période de révolution de la Terre.
- M. Charme / Légume vert.
- N. Élimina / Interface utilisateur, *abrév.* / Ligament / Aristocrate, *abrév.*
- O. Conte d'Andersen adapté récemment au cinéma et au théâtre.

Verticalement

1. Conte où un prince frappé par un sort doit conquérir la main d'une belle jeune fille.
2. Aluminium / Concret / Produit capillaire / Comme un vers, *adj.*
3. Pâtisseries au rhum / École Cantonale d'Art de Lausanne, *abrév.*
4. Edmond de Rothschild, *initiales* / Donner un coup violent.
5. Il grimpe aux arbres / Niet / Fumé, tel le hareng.
6. Ligue Nationale de Hockey, *abrév.* / À moitié, *de bas en haut* / Liée.
7. Mis en silo / Arrêté de Nantes.
8. Station / Elles se penchent sur notre berceau / Éole, *méli-mélo*.
9. Union Européenne, *abrév.* / Acceptent. Adorée.
10. Petit baiser, *sans voyelles* / Club alpin suisse, *abrév.* / Service Volontaire International, *abrév.* / Fin anglaise.
11. Élément signifiant «œuf» / Énergie, pour les orientaux / Recouvert par les eaux.
12. Rayonnement électromagnétique / Vocables, *pêle-mêle*.
13. Science-fiction, *abrév.* / Ancien do / Fruit / Consonnes jumelles.
14. Bien d'une épousée / Mauvais sort.
15. Lisière / Note / Élimai.
16. Rapport Technique, *abrév.* / Analyste, *diminutif* / Hutte / Impôt sur le Revenu Global, *abrév.*
17. Art de produire du surnaturel / Appenzel Rhodes-Extérieures / Mariée, *adj.*
18. Équidé à longues oreilles / Songerie / Allocation de Solidarité Spécifique, *abrév.*
19. Unité de mesure de la luminance / Sens, *de bas en haut* / Élégant.
20. Conte où un personnage rendit sa liberté à Dorothée et à son chien Toto.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
A																				
B							■		1											■
C	■					2		■		■		■			■				■	
D			■		■				■				■					■		
E												3		■						
F			■					■					■				■			
G					■					■				■					■	
H	■								■				4		■					
I		■			■	■				■					5		■		■	
J								■						■						
K		■		■	■	■		■		6		■					■			7
L	■		■						■							■		■		
M													■							
N			■			■								■						
O	■				8													9		■

Concours

Les lettres figurant dans les cases numérotées vous permettront de trouver une « masure ».

- 1^{er} prix:** Un bon repas (60fr.) au Restaurant de La Douane, à Miécourt
- 2^e prix:** Un panier garni (50fr.)
- 3^e prix:** Un abonnement d'une année à LaBaroche (À offrir à une personne non abonnée)

Envoyez la solution au moyen du bulletin-réponse à l'adresse indiquée, dans le délai imparti. Les gagnants seront désignés par tirage au sort parmi les bonnes réponses. La solution et le nom des gagnants paraîtront dans notre prochain numéro.

Solution mots croisés n°91

P	A	C	I	F	I	C	A	T	E	U	R
L	G	B	T	■	C	H	O	L	E	R	A
A	A	■	A	E	■	A	B	U	S	I	F
I	R	R	I	T	E	R	■	H	■	N	I
S	I	A	P	A	C	■	D	■	C	O	S
A	C	Q	U	I	T	T	E	M	E	N	T
N	■	U	■	S	■	E	■	I	P	S	O
T	R	E	S	■	D	E	L	A	■	■	L
E	T	N	A	■	E	S	A	■	E	C	A
R	I	T	U	E	L	■	B	O	U	R	G
I	■	■	N	O	I	S	E	R	A	I	E
E	C	H	A	N	T	I	L	L	O	N	S



À renvoyer jusqu'au 31 janvier 2026

Journal La Baroche
 Carole Gelin, Le Pécal 3,
 2953 Pleujouse

1	2	3	4	5	6	7	8	9
---	---	---	---	---	---	---	---	---

Prénom / Nom:

Adresse:

CARNET DE DEUIL

Charmoille

Germaine Douvé est née le 29 avril 1930 à Vendlincourt dans la famille de Cécile et Paul Corbat-Challet. Elle était l'aînée de trois enfants. Après sa scolarité dans son village natal, Germaine travailla comme pierriste.

En 1951, elle se maria à Marcel Douvé, de Charmoille. De leur union naquirent trois enfants, David, Michèle et Denis, qu'elle chérira tout au long de sa vie. Germaine ne compte pas son temps pour rendre service à la collectivité et à sa famille.

Elle fonctionna durant 17 ans à l'agence AVS de Charmoille, présida l'Aide familiale de l'époque, participa à la commission d'école, donna des leçons de catéchisme et eut bien d'autres activités enrichissantes.

Germaine était également passionnée par la nature et plus particulièrement par les fleurs, variées au fil des saisons, qui agrémentaient et embaumaient les alentours de sa maison toujours accueillante. En 2020, Germaine eut la douleur de perdre son mari, victime de l'épidémie de grippe.

Elle surmonta cette épreuve et apprécia les moments conviviaux en famille entourée de ses enfants, de ses cinq petits-enfants et neuf arrière-petits-enfants. En juin 2025, son état général s'affaiblissant, Germaine décida d'intégrer la résidence Les Cerisiers, où elle passa des jours tranquilles.

Le 30 septembre dernier, elle rendit son dernier souffle à la Vierge Marie qu'elle avait tant priée, entourée des siens.

Fregiécourt

Célestin Monnot, dit Tintin

Le 2 juillet dernier, Célestin Monnot a quitté ce monde. Né le 31 janvier 1938 de Marie-Louise et Célestin à Fregiécourt, il est l'aîné de huit enfants dans une famille paysanne exploitant un grand domaine avec des arbres fruitiers notamment.

Célestin restera toujours très proche de ses racines terriennes. Après sa scolarité primaire, il fait un apprentissage de typographe à la lithographie Frossard à Porrentruy, parcourant à vélo chaque jour les 11 km de Fregiécourt à Porrentruy. En 1963, il rencontre Michèle Chassard à Fregiécourt; ils se marient et trois filles naissent de cette union.

La famille s'installe rapidement à Rocourt, où Michèle a obtenu un poste d'enseignante. Célestin travaille de nuit à la fabrication du journal quotidien publié à l'Imprimerie du Pays; il est aussi membre actif du Syndicat des typographes, un trait de sa conviction sociale. Il a la charge de secrétaire communal de Fregiécourt.

Il participe à la création de l'Association des Amis du Château de Pleujouse. Il défend et essaie de perpétuer le patois ajoilot. Célestin aime chanter et dirige la société Sainte-Cécile de Rocourt, puis plus tard celle de Charmoille. Célestin est aussi membre du chœur d'hommes l'Union Chorale à Porrentruy. Très sociable, il fait aussi du foot, avec le FC Chevenez, est speaker officiel d'Expo Ajoie pendant de nombreuses années. Vers 1970, la famille déménage à Porrentruy.

En 1981, il réalise enfin son rêve de construire une maison familiale dans le village de ses ancêtres, Fregiécourt. La famille, puis le

couple, y vivent jusqu'en 2012 au rythme des saisons et des récoltes de damassons.

Un grave accident de car impacte la société Sainte-Cécile de Rocourt et la famille en août 1983, laissant des séquelles. La vie poursuit son cours et verra le mariage des trois filles et la naissance de neuf petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants.

Michèle et Célestin cultivent leur jardin et font chambre d'hôtes, accueillant de nombreuses personnes dans leur maison. Ils aiment voyager et découvrir des lieux inconnus, tout en profitant du soleil.

Atteint dans sa santé, le couple décide de déménager à Porrentruy.

Au décès de Michèle – Titine – il y a un an, Célestin part s'installer à la résidence Les Cerisiers à Charmoille, où il passe encore un an dans sa Baroche adorée, entouré de l'affection des siens, de l'amitié des résidents et du personnel soignant.

Célestin restera dans les souvenirs de tous ceux qui l'ont côtoyé pour sa bonhomie et sa joie de vivre, sa disponibilité aux autres, sa générosité, son amour du patois et des traditions locales, et sa participation à des parties de cartes endiablées!

*Famille
Monnot Gerber*

Publicité

Le spécialiste des milieux aquatiques



Guy Périat • Les Rangiers 11 • 2954 Asuel
www.teleos.info

NAISSANCES

Deux petites filles sont venues agrandir le cercle de nos petits Barotchais.

La Rédaction félicite les heureux parents. /gv

Méline Surmont, fille de Melody Glauser et Mathieu Surmont, de Charmoille, née le 6 août 2025, qui fait la joie de son frère Maxime.

Léonie Boillat, née le 12 février 2024, fait le bonheur de Vanessa et Stève Boillat, des Rangiers, qui l'ont accueillie avec grande joie.

L'AGENDA

Soirée de la Saint-Sylvestre

Ambiance des années 80!

Coupe de mousseux offerte

Le mercredi 31 décembre, à partir de 23h30

Halle de gym de Charmoille / Entrée libre sans inscription

« Icebergs »

Photographies de Gilles Elbhar

Une exposition proposée par la FACMI

Du 18 janvier au 16 mars 2026 au château de Miécourt

Les mercredis, jeudis et vendredis de 17h à 21h

Les samedis et dimanches de 10h30-12h et de 14h-21h

Vernissage: samedi 17 janvier 2026 à 18h30

Cours de cuisine au Château de Pleujouse

Aux amis du château, aux gastronomes, réservez votre cours!

Deux ateliers suivis animés par Catherine et Gérard, amoureux du beau et du bon

Infos et inscriptions: info@chateaudepleujouse.ch / 032 462 10 80

Défilés de Carnaval

Immanquables pour les enfants, agréables pour les adultes

Rendez-vous le dimanche 15 et le mardi 17 février 2026 pour les défilés de Carnaval

Cours d'aquarelle

Sur les thèmes des paysages barotchais et natures mortes

Avec Beno Weidmann, ancien président de l'Association des médecins peintres suisses

Les 15 et 17 mai 2026 à Pleujouse

Informations et inscriptions (jusqu'au 31 janvier 2026)

Lena Schweizer, peintre et organisatrice

lena.schweizer@bluewin.ch / 079 407 39 72)

Asuel - Charmoille - Fregiécourt - Miécourt - Pleujouse

LaBaroche

LE RENDEZ-VOUS DES VILLAGES

Ont collaboré à ce numéro

Christophe Blin
Famille Brülhart
Christine Cassi
Jean-François Comte
Jordan Comte
Armelle Cuenat
Pierre-Alain Etienne
Carole Gelin
Fabien Gindrat
Lionel Guerdat
Céline Jallon
Mireille Léchenne-Witschi
Lucienne Maître
Anne Mandres
Marc Meier
Valérie Meier
Jean-Louis Merçay
Claudine Miserez
Famille Monnot Gerber
Mike Petignat
Jenny Petignat
Romain Schaer
Claire Surmont
Sara Urrutia
Gervaise Vifian
Cornelia Witschi

Avec la participation de:

SIS Baroche
Team Fight Kick-Boxing
Groupe observation nature La Baroche

redaction.labaroche@gmail.com

Les termes qui désignent des personnes sont formulés au masculin par souci de lisibilité et uniquement pour cette raison. Ils s'appliquent toutefois indifféremment aux personnes de tous les genres.



Impressum

Éditeur

Journal de la Baroche

Association du journal LaBaroche

journal.baroche@gmail.com

Armelle Cuenat, Présidente / 078 623 79 02

Rédactrice en chef

Claudine Miserez

Relecture

Claire Surmont et Jean-Louis Merçay

Mise en page et graphisme

Simon Maître / AM13 / simon.maître@am13.ch

Impression

Centre d'impression Le Pays, Porrentruy

Imprimé sur papier Profibulk 80g/m²

Contact

redaction.labaroche@gmail.com

Contact annonces

Sara Urrutia / 032 462 11 66 / sara.urrutia@bluewin.ch

Abonnement annuel

25 francs

IBAN: CH39 8080 8003 2964 8872 4

ISSN 1663-9448

TRANSPORTS FROIDEVAUX SA**LOCATION
DE BUS**

079 428 50 46

Lavage de la Baroche 2947 Charmoille
www.transports-froidevaux.ch**Aurélien Joray**Agence principale Porrentruy
Tél. 078 907 26 64
aurelien.joray@axa.ch**Garage Racordon SA**Jean-Paul Racordon
Vies-de-Bâle 1a
2942 Alle
Tél. +41 (0)32 471 13 65
Fax +41 (0)32 471 12 16
garage.racordon@bluewin.ch**Serge Caillet**
079 394 73 89**Eric Drubay**
078 824 25 70**NAGEL ENERGIES**Distributeur d'appareils de chauffage - Conseils sur mesure
Chaudière à Plaquettes de bois - Bûches - Pellets - KWB
Pompe à Chaleur Mitsubishi - Saunier Duval - Templari
Rue de la Paix 21 - 2800 Delémont
Tél - 079 653 47 17 - info@nagel-energies.ch
www.nagel-energies.ch**Entreprise agricole****Benjamin Fleury**

2953 Fregiécourt

www.benjaminfleury.ch

BOULANGERIE
Zbinden Cédric
2942 ALLE* 032 471 13 39
Rue de l'Église 9**RAIFFEISEN****Votre partenaire
bancaire local**

www.raiffeisen.ch/ajoie

Damien Cortatsols - faïences - décors
pierres naturelles**078 754 16 40**
cortat.damien@gmail.comSandrine Bosserdet-Fleury
PÉDICURE PODOLOGUE ES
MEMBRE SSP
AGRÉÉ LAMALSUR RENDEZ-VOUS:
079 580 66 06ROUTE DE COEUVÉ 3
2900 PORRENTUAY1^{er} ÉTAGE
ACCÈS POUR PERSONNE À MOBILITÉ RÉDUITE**JUBIN FRÈRES SA**
PORRENTUAY**LIVRAISONS DE MAZOUT**
STATIONS-SERVICE
SHOPS

032 466 11 75 www.jubin.ch

**Menuiserie Denis Froté**

2946 Miécourt

Fenêtres bois-alu

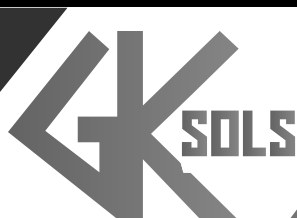
**MINERGIE®**
Minimiser votre consommation d'énergie

079/435.81.73

www.menuiserie-denis-frote.ch

**GARAGE
SALO-MON****ACHAT - VENTE - EXPERTISE - ENTRETIEN - RÉPARATION - PNEUS**

2953 PLEUJOUSE - 079 266 47 54

**TAPIS
LINO
PVC
PARQUET
PONÇAGE**

078 646 32 60 • info@gksols.ch

menuiserie générale
maîtrise fédéraleLa passion du bois pour
l'intérieur et l'extérieurPré Volny 10
2950 Courgenay
Tél. 032 471 17 87
Fax 032 471 26 87

AUBRY

COIFFURE

Masculin - féminin

Rue du 23-Juin 34 - 2942 Alle

Tél. 032471 23 73

Mardi et vendredi 8h-12h/13h30-18h30

Samedi 7h/13h